

# FRENE 66

---

Fédération pour les Espaces Naturels et l'Environnement – Pyrénées-Orientales

---

Siège social : FRENE 66 - 16, rue Petite-la-Réal 66000-Perpignan  
Tél. 04 68 34 98 26 Mail : frene66@gmail.com

---

Communiqué de l'Association pour la Préservation du Site et de l'Environnement de Collioure (APSEC)  
et de la FRENE 66 du 14 janvier 2017

## COLLIOURE : UN PLAN D'URBANISME POUR 580 LOGEMENTS LA POPULATION ABASOURDIE

Tous les maires profitent de l'effet d'aubaine créé par les SCOT (schéma de cohérence territoriale) afin de poursuivre l'urbanisation effrénée de la côte catalane. Collioure ne manque pas le rendez-vous avec la mise à l'enquête publique d'un plan local d'urbanisme (PLU) et se distingue dans la surenchère.

Le constat est sans appel : 3 000 habitants et 2/3 de résidences secondaires ! Le maire et le conseil municipal prétendent vouloir inverser la situation et proposent de construire davantage de logements sans pour autant être assurés du résultat puisqu'aucune commune ne peut imposer au propriétaire d'habiter son bien ou même de le louer.

Dans cette perspective le PLU fait le recensement des « dents creuses », c'est-à-dire des parcelles déjà en zones urbaines et pouvant aisément être construites. À ces 180 logements possibles, l'addition d'une soixantaine de logements vraiment vacants et le projet « phare » du quartier de la gare, ce n'est pas moins de 370 logements potentiels recensés.

Mais cela n'est certainement pas suffisant pour l'agence immobilière qui sommeille dans toute mairie et le plan d'urbanisme de Collioure qui prévoit de nouvelles zones à urbaniser sur 11,4 ha. Ainsi le Puig d'Ambeille se verrait recevoir 50 logements et le « bouclage » envisagé de Coma Xeric - La Galère pourrait encore 160 logements en petits immeubles. Il faut pour cela ouvrir l'impasse Llense et défoncer la colline !

Les dents creuses donnent mal aux dents, mais les dents longues de l'immobilier donnent mal aux paysages et à la prétention annoncée de les habiter harmonieusement. Sans parler de la nécessité du maintien du vignoble colliourencq.

Enfin que penser du « besoin crucial » de l'extension de la zone d'activités du Cap Dourats, alors que celle-ci a déjà permis l'installation d'une boîte de nuit et de locaux pour noces et banquets ? Du doré sur tranche...

La population véritablement abasourdie par ces perspectives municipales ne peut que s'exprimer jusqu'au 3 février dans l'enquête publique en mairie sur le traitement du mal de dents et surtout sur des choix qui remettent en cause un cadre de vie déjà pas mal bousculé par la spéculation touristique.